

En cueillant des myrtilles, DEUX NORVEGIENNES FURENT SURPRISES PAR UN HOMME ETRANGE C'ETAIT LE PASSAGER D'UNE SOUCOUPE VOLANTE

OSLO, 25 août

UNE soucoupe volante aurait atterri vendredi dernier dans la région de Mossjoen, à environ 300 km. au Nord-Est de Trondheim, et le pilote, un homme brun, aux longs cheveux, aurait été aperçu par deux sœurs qui cueillaient des baies en montagne, rapporte un journal local.

Un officier de police de Mossjoen a confirmé que les deux sœurs âgées respectivement de 24 et 32 ans, et qui ne passent pas pour des « fantaisistes », prétendaient avoir vu la soucoupe volante atterrir. Selon elles, le pilote portait une combinaison d'aviateur, sans boutons. Après avoir essayé vainement de se faire comprendre par des signes dessinés sur un papier, il serait remonté à bord de son engin, aurait salué les deux sœurs de la main, et se serait envolé rapidement à la verticale.

Les deux femmes, n'ayant pas eu le temps de s'approcher de l'engin, ne peuvent donner que de vagues détails sur son aspect. Selon elles, il s'agirait de deux disques d'environ cinq mètres de diamètre.

Malgré l'invraisemblance de leurs déclarations, la police locale se rendra demain sur les lieux de « l'atterrissage » dans l'espoir de relever des traces de la soucoupe volante.

Une des sœurs a maintenu aujourd'hui ses déclarations devant la presse.

Toutes deux s'étaient d'abord mises d'accord pour observer la discrétion la plus absolue, crai-

gnant que leur récit ne les fasse passer pour folles. Mais l'une d'elles, pressée de questions par son mari qui avait trouvé ce jour-là son attitude étrange, avait révélé leur extraordinaire aventure.

Au cours d'une promenade en montagne pour cueillir des myrtilles, elles avaient aperçu un homme accroupi derrière un arbre. Elles allaient poursuivre leur chemin quand l'homme, tout à coup se dressa et se mit à rire. Pensant avoir affaire à un fou, les deux sœurs s'apprêtaient à s'enfuir, mais l'homme qui paraissait doux, leur fit signe d'approcher.

L'une d'entre elles lui tendit alors la main pour le saluer, mais l'inconnu ne fit que battre des mains et remuer la tête quand on lui offrit un seau de myrtilles.

L'homme était brun comme un Gitan, de taille moyenne et portait une étoffe de couleur kaki. Il prononça des paroles dont les deux femmes ne purent saisir le sens et se mit à dessiner sur quelque chose qui ressemblait à un morceau de papier, le soleil, la lune, la terre, désigna celle-ci, puis elles-mêmes, répéta ce geste pour une autre planète et lui-même.

L'homme leur fit ensuite signe de le suivre et, à leur grande stupefaction, elles aperçurent un engin d'un mètre et demi de haut, de trois à quatre mètres de diamètre, ressemblant à des couvercles de casseroles géantes.

Une des sœurs voulut toucher l'engin, mais l'homme lui saisit le bras en lui montrant, elle ne sut pourquoi, des racines d'arbres, puis monta à bord de sa machine.

Dans leur trouble, les deux sœurs se rappellent seulement que l'engin se mit à tourner sur lui-même, lentement d'abord,

ne faisant guère plus de bruit qu'un bourdon puis, de plus en plus vite pour décoller rapidement et disparaître à l'horizon.

Accompagnées de trois policiers, les deux sœurs se sont rendues, ce matin, sur les lieux de leur aventure où aucun indice n'a pu être relevé de nature à prouver un atterrissage quelconque.

Bien qu'elles affirment de nouveau que tout est vrai dans leur récit, la police norvégienne a estimé inutile de poursuivre son enquête et ne fera même pas analyser la terre sur laquelle l'engin étrange se serait posé.